la lettre

Nouvelles du Werkbund Suisse 5/12 décembre 2012



Offrir du dialogue

Atelier discussion avec le groupe régional Suisse orientale

page 2

«Encourager la formation en culture de la construction»

7 questions à Nevena Torboski, drumrum l'école de l'espace page 4

«La moitié de notre loyer»

A l'occasion de son centième anniversaire, le SWB ranime la tradition des concours.

page 6

Atelier discussion avec le groupe régional Suisse orientale au «Kaffeehaus» à St-Gall

«Creo que una de las funciones de la ciudad es dar el diálogo»

«Creo que una de las funciones de la ciudad es dar el diálogo. - Je crois que l'une des fonctions de la ville est de créer le dialogue.» C'est en ces termes que l'écrivain argentin Jorge Luis Borges avait décrit les maisons de la libre pensée à Vienne, Turin, Paris ou Buenos Aires: les cafés. Avec ces mots, il décrit aussi plus précisément un lieu particulier de la ville de St-Gall qui se réclame justement de cet aspect de la tradition, le «Kaffeehaus St. Gallen». «Notre «Kaffeehaus», abrité dans l'ancienne poste de Linsebühl datant de 1898, n'est en réalité pas un café; c'est vous et c'est nous qui en faisons une institution. Certes plus aussi grandiose qu'autrefois, mais d'autant plus joueuse. Nous nous voyons comme les architectes de châteaux en Espagne. Il s'agit ici de langage. De sensualité, de plaisir. D'un caractère unique. Et de liberté de pensée.»

Ce soir-là à la table ronde (la fameuse «Stammtisch»), nous pouvons rencontrer les épicurien-ne-s «architectes de châteaux en Espagne» que voici: Gabriele Clara Leist, formatrice d'adultes, coach en écriture et créatrice de langage; Regula Haas, graphiste et titulaire d'un diplôme postgrade en Human Computer Interaction Design de la Haute école technique de Rapperswil; Marko Sauer, architecte et spécialiste de la communication, responsable du service d'assistance de l'Office des bâtiments de la Ville de St-Gall; Josef Knechtle, créateur spécialisé dans le développement de marques et manager de design; ainsi qu'Urs Fritz, sculpteur et enseignant à la Schule für Gestaltung (Ecole d'arts visuels). Il n'y a pas que des architectes de châteaux en Espagne réuni-e-s autour de la table, mais également des expertes et experts de la création venant des horizons les plus divers et ayant pourtant un point commun. En effet, ces personnes sont toutes spécialistes de la communication et de la médiation et appartiennent toutes à une organisation dont l'histoire ne remonte certes pas aussi loin que celle du Kaffeehaus, mais qui - âgée maintenant de 99 ans - pourrait tout de même être considérée comme la petite-fille

du Kaffeehaus: le Werkbund Suisse. C'est dans ce lieu particulier que nous rencontrons celles et ceux qui constituent le comité du groupe régional SWB Suisse orientale.

Il ne reste qu'une heure avant le début de la 4ème OST (Ostschweizer Stammtisch - rencontre des habitué-e-s de Suisse centrale), une discussion accueillant l'architecte Rahel Lämmler («A-t-on aujourd'hui encore besoin de villages?», «Au village, la vie urbaine plaît» - «Densifier ne signifie pas construire sans mesure»). Les architectes ne sont pas les seul-e-s à connaître la maxime «densifier». Les membres du comité du groupe régional SWB Suisse orientale la maîtrise en effet également. Ainsi, durant la conversation avec les membres du comité du groupe régional Suisse orientale, avec un entrain inlassable et continuel, on s'étend de hier à aujourd'hui jusqu'à s'étirer vers aprèsdemain - c'est-à-dire jusqu'au centième anniversaire du Werkbund. Ici, on thématise aussi bien la planification et l'organisation de banlieues, que l'on évoque des compétences et aptitudes créatrices concrètes et, surtout, l'engagement du comité Suisse orientale

dans le domaine de la médiation. Etre actifs au niveau de la médiation, c'est justement ce que le comité s'est fixé pour objectif pour 2013, explique sa présidente Gabriele Clara Leist. Tout comme il l'a fait durant l' «année d'essai» 2012, le groupe régional voudrait réaliser des «promenades» pour inviter les participantes et participants à regarder de plus près, à former leur «regard quotidien», comme ce fut le cas dernièrement lors d'une «promenade» à travers Wittenbach dans la banlieue de St-Gall. «Essentiellement, faire de la médiation signifie en fait sensibiliser», ajoute Josef Knechtle. Sensibiliser à des sujets tous différents et issus des domaines créatifs les plus divers. «Alors que nous marchions à travers Wittenbach, que je croyais à vrai dire connaître, j'ai dû ouvrir les yeux et constater: (Ma parole!). Il y a là des choses, juste devant ta porte, mais tu ne les vois pas vraiment. En non initié, tu regardes et tu te dis simplement qu'il y a là quelque chose qui ne joue pas.» Apprendre à faire des liens et comprendre ce que l'on voit, c'est à cela qu'ont servi les «promenades» du SWB, accentue Josef Knechtle. Lui, non initié, y rencontre des spécialistes



«Il m'amène plus loin, moi, en tant qu'être humain et non pas seulement en tant que professionnelle. Et c'est pour cela que je trouve le SWB génial.» Gabriele Clara Leist – par exemple un architecte, une paysagiste ou encore un artiste, bref: des créateurs et créatrices d'autres disciplines –, qui mettent en lumière des aspects spécifiques et qui l'ont conduit vers de nouvelles thématiques par des chemins complètement différents.

Les membres du comité Suisse orientale ne trouvent différents chemins vers de nouvelles thématiques pas uniquement lors de «promenades» à travers des quartiers, banlieues ou plus loin encore à Paris bloc d'esquisses à la main, mais également grâce à «OST», «Stammtisch» en Suisse orientale qui se réunit régulièrement au Kaffeehaus. Là se tiennent également les séances du comité avec ses membres enthousiastes tout autant qu'enthousiasmants, là se planifient les manifestations et se vivent de vifs débats, là ont lieu des rencontres avec des personnes invitées dans un cadre presque familier. Les manifestations «OST» rencontrent un joli succès tout en se distinguant par un groupe relativement peu nombreux qui permet encore la discussion, se réjouit Gabriele Clara Leist. Néanmoins - justement en vue de l'année du centième anniversaire -, le comité planifie d'entreprendre un travail de relations publiques plus intensif. «Car», ajoute Josef Knechtle, «il ne faudrait pas encore et toujours s'entendre demander «Qui ou qu'estce donc que le Werkbund?». On ne nous connaît pas et cela devrait nous interpeler», avertit-il. «Le Werkbund ne devrait pas être aussi fortement marqué par une «histoire d'initié-e-s», comme il l'est aujourd'hui.»

Le comité du groupe Suisse orientale essaie donc de conserver l'un – la qualité qu'apporte les échanges intensifs dans un cadre plutôt familier – tout en tentant l'autre également: l'ouverture vers l'extérieur pour montrer à un cercle (plus) large de personnes intéressées comme il peut être stimulant de s'exercer, ensemble, à aller regarder de plus près et d'échanger au sujet



«Offrir du dialogue à la ville»: le Werkbund au «Kaffeehaus»

de la création aussi bien que de la perception. «Il m'amène plus loin, moi, en tant qu'être humain et non pas seulement en tant que professionnelle. Et c'est pour cela que je trouve le SWB génial. En échangeant avec les autres, tu apprends à réfléchir à ce qui t'est propre et à rester ouvert-e à de nouvelles impulsions», partage Gabriele Clara Leist. Et par là, elle entend également: rester ouvert-e aussi aux impulsions de nouveaux membres. Elle nous raconte par exemple être devenue plus entreprenante et plus portée à voyager grâce à Urs Fritz. A peine membre, il avait organisé deux voyages: l'un à Munich et l'autre à Riehen près de Bâle pour visiter «ArchiSculpture» au Musée Beyeler. Urs Fritz se rappelle qu'ils avaient spontanément loué une voiture et s'étaient rendue-s à l'exposition avec quinze collègues du Werkbund. Cela avait une «action» aussi réussie que spontanée! Elle lui avait montré que de nouveaux membres pouvaient également s'investir dans le Werkbund. «Cela me plaît et, oui, je me sens bien accueilli au sein Werkbund», souligne Urs Fritz.

D'«anciennes» thématiques peuvent aussi être accueillies au sein du «nouveau» comité de Suisse orientale. La thématique «Formation et médiation» mise en avant actuellement et surtout en vue de l'année du centième anniversaire permet non seulement au groupe régional d'aborder une large diversité de thématiques et d'approches, mais aussi de se relier à l'engagement de longue date de Reto Siegl, membre du comité qui avait constamment plaidé au sein du comité central pour ce qui représente un grand désir pour Urs Fritz: préserver les offres de formation dans les métiers de la création face à la menace omniprésente des plans de suppression. Dans le domaine de la culture et de la formation, le Werkbund devrait donc «constamment diriger ses antennes vers l'extérieur» afin de pouvoir intervenir à temps.

Une heure d'entretien de cette intensité donne la sensation de n'avoir duré qu'une demi-heure. Déjà nous revoilà dans le train pour Zurich, un vent d'est rafraîchissant dans le dos et un programme anniversaire hétéroclite et coloré dans notre vision intérieure. Que ce soit avec des promenades, des «Stammtisch» ou des visites d'atelier, il est sûr qu'en 2013 le Werkbund apportera en Suisse centrale une contribution visible à cette importante et belle mission qu'a la ville – et qu'il me soit permis ici d'ajouter: qu'a peut-être aussi le Werkbund – d' «offrir du dialogue» aux gens.

Iwan Raschle









enthousiastes et enthousiasmants: les membres du comité Josef Knechtle, Regula Haas, Urs Fritz et Marko Sauer (de gauche à droite).

Photos: Iwan Raschle



Comment l'idée de fonder l'association «drumrum l'école de l'espace» est-elle née?

Dans le cadre d'une journée dédiée au choix des métiers pour les adolescentes et adolescents, j'ai été confrontée à la question «Ou'est-ce que l'architecture?». En quête d'une réponse à cette question apparemment simple, j'ai découvert «arkki», une académie d'architecture pour enfants, adolescentes et adolescents finlandaise. C'est ainsi que sont nés les premiers ateliers d'architecture pour enfants, adolescentes et adolescents qui ont été très bien reçus par les jeunes et leurs parents. L'association drumrum l'école de l'espace a été ensuite fondée en janvier 2012 afin de donner une structure durable au travail de médiation en culture de la construction.

L'association a pour but de construire sa propre école de l'espace. Pour quoi en a-t-elle besoin?

Afin de donner la possibilité aux enfants, adolescentes et adolescents de se pencher activement sur leurs espaces d'habitat, scolaires et de vie. Afin qu'ils et elles développent un sens pour les matériaux, les formes, l'espace tridimensionnel, les besoins en terme d'objets et d'espace. Afin aussi qu'ils et elles apprennent, de manière orientée sur le processus et adaptée à leur âge, à assumer la responsabilité de leur environnement de vie. Parce que les ques-

tions portant sur le développement et la création de notre environnement vital ne concernent pas seulement les spécialistes et les adultes, mais aussi les enfants, adolescentes et les adolescents. L'association drumrum l'école de l'espace aimerait les inciter à se pencher sur l'architecture, l'espace, le paysage, la ville, le design et l'art de l'ingénierie au moyen de tous les sens et à s'intégrer activement dans les thématiques de la culture de la construction.

A quoi l'école de l'espace devrait préparer les enfants, adolescentes et adolescents? Que devrait-on y apprendre?

L'objectif est de transmettre des connaissances concernant les caractéristiques esthétiques, techniques, fonctionnelles, sociales et économiques de leur environnement construit aux enfants, adolescentes et adolescents.

Comment l'école de l'espace aimerait-elle atteindre cet objectif?

drumrum l'école de l'espace y travaille en mettant en œuvre un large panel d'outils méthodologiques adaptés aux différentes classes d'âge qui vont de la perception et recherche aux expériences et constructions, jusqu'à la présentation et à la discussion. Les enfants, adolescentes et adolescents doivent bouger dans l'espace, découvrir leurs possibilités, sonder des quartiers de

ville et des espaces intérieurs lors de balades et apprendre à comprendre les rapports et contextes. Ils et elles doivent trouver des possibilités d'expression, essayer différents matériaux, développer et mettre en œuvre des idées – et finalement pouvoir présenter et discuter leurs idées et résultats.

Le projet pilote «Le chantier comme lieu d'apprentissage» dans le cadre de l'assainissement général de l'école primaire d'Hirzbrunnen se poursuit encore jusqu'en 2014. Comment les enfants peuvent-ils et elles y apporter leurs propres idées?

Les écolières et écoliers découvrent leur école de manière toute nouvelle, font des expériences et apportent leurs idées sur des sujets spécifiques comme des couloirs, niches ou espaces de pause. Dans le module 3 «Nous toutes et tous uniquement!», ils et elles réalisent leurs idées en passant d'un texte unidimensionnel à un dessin bidimensionnel pour arriver à un collage tridimensionnel ou à une maquette. Ces travaux peuvent servir d'inspiration ou de référence aux architectes pour la mise en œuvre concrète. L'axe essentiel de ce projet est de rapprocher les écolières et écoliers du chantier qui se fait lieu d'apprentissage et d'expérience et de leur offrir une plateforme pour les éléments professionnels et artisanaux. Par exemple, ils et elles proPage 5 5/12 décembre 2012 la lettre

«Les enfants, adolescentes et adolescents doivent bouger dans l'espace, découvrir leurs possibilités, sonder des quartiers de ville et des espaces intérieurs lors de balades et apprendre à comprendre les rapports et contextes.» Nevena Torboski

duisent leur propre glossaire de chantiers et apprennent à connaître les différents outils, matériaux et machines de construction ainsi que les métiers de l'artisanat et les déroulements de la construction. Les différents supports d'apprentissage et les jeux de culture de construction, complètent l'ensemble de la documentation. Et il y a bien sûr la comédie musicale du chantier lors de l'inauguration qui sera le point culminant du projet.

Quels sont les autres projets auxquels vous travaillez en ce moment?

Nous planifions actuellement la réalisation 2013 de notre projet «Zoom», des modules élaborés pour le projet «Faire la ville» et sommes en train de concevoir un concours pour écolières et écoliers dans le cadre des journées trinationales d'architecture. En collaboration avec mes collègues du Werkbund Regula Iselin, spécialiste de la culture, et Laura Pregger, designer, ainsi que notre président Christian Schibli, je travaille de plus aux projets anniversaires du groupe régional bâlois.

Quel serait le lieu ou l'espace idéal pour votre école de l'espace?

La ville de Bâle se présente d'elle-même comme site principal. Il est important pour nous que les enfants, adolescentes et adolescents puissent facilement accéder aux locaux au moyen des transports publics. Nous avons besoin de différents espaces intérieurs et extérieurs pour réaliser des cours en culture de constructions, des ateliers, manifestations et expositions. Comme pour une école de musique ou d'art, il faut des salles d'atelier, d'apprentissage et de présentation. Nous sommes à la recherche de locaux disponibles à des prix avantageux ainsi que de soutien financier pour pouvoir poursuivre la construction et assurer le fonctionnement de drumrum l'école de l'espace.

Questionnaire: Monika Imboden





«ZOOM – Lieux ici, lieux là-bas – plus», plus qu'un plan de ville de et pour enfants, adolescentes et adolescents. Eté 2012 dans le cadre de l'IBA Basel 2020. Photo Tom Bisig @drumrum l'école de l'espace

Concours d'idées «La moitié de notre loyer. Habiter dans 50m³»

Pendant longtemps, les concours ont été très en vogue au Werkbund. A l'occasion de son centième anniversaire, le SWB ravive cette tradition avec le concours «La moitié de notre loyer. Habiter dans 50m³».



Deux ans après sa fondation, en 1915 déjà, le SWB invitait dans son journal «Das Werk» de potentiels producteurs de marchandises fabriquées de manière industrielle et artisanale à se servir de son activité de médiation par le biais de concours «dans tous les domaines de la création artistique suisse (constructions, travaux graphiques, objets commerciaux imprimés, emballages, coupes, bijoux, articles de consommation, dessins de motifs de linoléum, tissus imprimés, etc.). Cette mesure visait en première ligne à une «élévation du goût» qui, selon les initiantes et initiants, n'était pas assez développé chez les utilisateurs et utilisatrices potentiel-le-s de tels biens de consommation.

Durant les décennies suivantes, le Werkbund a en effet organisé des concours couvrant un spectre considérable de sujets allant de la création de jouets, de piliers d'affichage lumineux, de «meubles modernes et simples» pour l'école ou de tapisseries, au bénitier ou aux images pieuses.

En 2013, à l'occasion de son centième anniversaire, le Werkbund renoue avec cette

longue tradition de concours, sous toutefois d'autres auspices. Il y a peu, il a lancé le concours d'idées intitulé «La moitié de notre loyer». Avec en arrière-plan les prévisions actuelles en terme de croissance de la population suisse, il demande à la génération de créateurs et créatrices actuellement en formation comment ils et elles habiteraient idéalement dans 50 mètres cube par personne. L'estimation actuelle de l'utilisation moyenne de l'espace d'habitat est de 50 mètres carré par personne en Suisse. La problématique proposée par le Werkbund ne repose pas sur cette estimation actuelle, mais bien sur seulement 50 mètres cube - qui représentent 20 mètres carré dans un espace de 2,5 mètres de hauteur.

Sont invité-e-s à participer les étudiantes et étudiants vivant en colocation et dont l'utilisation spatiale se situe souvent déjà en-dessous de la moyenne estimée de 50 mètres carré par personne. Il était important pour l'équipe du projet que les idées de concours ne voient pas le jour dans le calme d'une petite chambre, mais soient le fruit d'un échange vivant entre repré-

sentantes et représentants de différentes branches d'études. Les contributions distinguées par le jury (Hubertus Adam, directeur du Musée suisse d'architecture SAM; Ernst Hauri, directeur de l'Office fédéral du logement; Franziska von Holzen, architecte d'intérieur HS; Christophe Marchand, designer; Christina Schumacher, professeure, Institut d'architecture de la haute école des sciences appliquées et des arts de la Suisse du nord-ouest, et Fabian Schwaerzler, designer) seront exposées les 17 et 18 mai 2013 dans le cadre des festivités du centième anniversaire. Le paiement de la moitié des frais de leur loyer durant six mois attend les lauréates et lauréats du prix. La remise du prix aura également lieu le 17 mai 2013.

Monika Imboden



Pour plus d'informations: **www.werkbund.ch.**

Des papillons de présentation du concours peuvent être obtenus auprès du secrétariat central. Délai d'inscription: 19. 12. 2012, remise des projets: 15. 2. 2013

L'année du centième anniversaire approche – premier aperçu

L'année du centième anniversaire approche – premier aperçu

Samedi 16 mars 2013:

Assemblée générale 2013 au Musée Centre Müller à Bienne.

Vendredi 17 mai 2013, en soirée:

Célébration officielle du centième anniversaire du Werkbund Suisse avec remise du prix du concours «La moitié de notre loyer» au Volkshaus à Zurich

Samedi 18 mai 2013:

La journée du Werkbund du 18 mai 2013 ose jeter un œil vers le futur et confronte ces prévisions à des positions actuelles issues de l'urbanisme et du design. (Volkshaus à Zurich)

Vendredi 1er novembre 2013:

Conférence et vernissage du livre «100 ans de Werkbund Suisse» dans la salle de conférence du Musée du design à Zurich.

ANNONCES

Formation continue?

De la matière pour les passioné-e-s de lecture?

Des voeux?

lci, pourrait figurer votre annonce lors de la prochaine édition déjà. Si vous êtes intéressé-e, veuillez contacter le secrétariat central.

SWB Secrétariat

Limmatstrasse 118, 8031 Zurich | Téléphone 044 272 72 76 | swb@werkbund.ch

la lettre

Nouveaux membres du Werkbund Suisse

Cordiale bienvenue!

Nous nous réjouissons d'accueillir les nouveaux membres suivants:

- » Florian Huber, tailleur de pierres/sculpteur de pierres,
 Meierskappel, groupe régional Suisse centrale
- » Monika Sommerhalder, graphiste, Lucerne, groupe régional Suisse centrale
- Manuela Wurch, peintre, créatrice, scénographe,
 Soleure, groupe régional Berne



Photo: Hans Finsler | Collection SWB

Impressum «La lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction:

Monika Imboden, Iwan Raschle Traduction d/f: Sophie Wolf | Lectorat: Eva von Büren

Mode de parution:

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée au membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Redaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB Limmatstrasse 118 8031 Zurich

Téléphone +41 44 272 71 76 swb@werkbund.ch | www.werkbund.ch

Heures d'ouverture

Le secrétariat central du SWB est ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Il est fermé le vendredi.

© Schweiz. Werkbund, 2012

ANNONCES



zeughausteufen.ch



FARBE – MATERIAL – OBERFLÄCHE WEITERBILDUNG IN ZÜRICH UND BERLIN

- Seminare
- Veranstaltungen
- Exkursionen

www.hausderfarbe.ch, info@hausderfarbe.ch

Nous vous souhaitons «bonne route» et des journées ressourçantes pour quitter l'année qui s'achève et entrer dans la nouvelle.

Le secrétariat central du SWB sera fermé du 21 décembre 2012 au 6 janvier 2013.

Aimeriez-vous faire un don pour soutenir le SWB à l'occasion de son anniversaire?



Ou êtes-vous intéressé-e à l'accompagner en tant que sponsor en 2013, année de son centième anniversaire?

Votre engagement nous permettra d'entamer avec vivacité un nouveau siècle d'activité.

En apportant une contribution en tant que donateur, donatrice ou sponsor, vous soutenez le fonds spécial du SWB dédié au financement de manifestations et projets organisés durant l'année anniversaire de 2013. Chaque don est le bienvenu. Les donateurs et donatrices ayant fait don de CHF 500.— et plus seront mentionné-e-s nommément dans le cadre des festivités.

Le secrétariat central vous informera volontiers de son offre attrayante en matière de sponsorat si celui-ci vous intéresse:

Secrétariat central SWB

Limmatstrasse 118 CH-8031 Zurich Téléphone +41 44 272 71 76 swb@werkbund.ch

